

[Text]

was literally cut in half from 1969-70 to the following year. It was cut from 18 million tonnes to 9 million tonnes.

I want the record to show, Mr. Chairman, that this government is taking an entirely different approach and that through some aggressive selling by the Canadian Wheat Board, with the full support of this government, and some good overall approaches to trade by the Minister of External Affairs, the Minister of International Trade, and myself, last year Canada was the only wheat exporting country that managed to increase its percentage of world wheat markets.

I think this is a pretty remarkable accomplishment, when you hear about all of the large subsidies being paid in the United States and the things they are doing to enhance their export program.

I think we have made a significant commitment to agriculture. We know the difficulties that are there are going to require an ongoing commitment. The result of it is pieces of legislation like this, which will take things that have worked in the past and try to make them more effective.

With regard to the question of what is happening in the pool accounts with grades one, two, and three feed—first of all, nobody knows what the situation is in fact in the pool accounts. We will not know until the Canadian Wheat Board makes the announcement sometime at the end of this year, or at the beginning of next year. Some of the figures that are floating around in western Canada as to the suggested or the anticipated amount of loss, I do not think do anybody any service because we do not in fact know.

Secondly, I am more than willing to sit down with any of the foreign groups to talk about what can be done next year in terms of changing things, adjusting the pool accounts, widening the spreads, etc. We want to have a wide-ranging discussion on that to see what in fact can happen.

To answer the question specifically, it is going to be very, very difficult, if not impossible, to find whatever hypothetical amount of money—and we do not know yet—may be there to do something for past years. I hope this answers the question, Mr. Chairman.

Mr. Foster: Is the estimate of \$250 million to \$300 million, with the differential that is being passed from the number one, number two wheat to number three and feed grades too high? This is the generally accepted figure that is being discussed. I know it is an amount that will be lost by those who have produced numbers one and two wheat if this surplus above the initial price is passed over to feed grains, and there is no supplementary payment.

[Translation]

production s'élevait à 18 millions de tonnes en 1969-1970, elle avait baissé de moitié et était tombée à 9 millions de tonnes l'année suivante.

Monsieur le président, aux fins du compte rendu, je veux signaler que le gouvernement actuel a une attitude complètement différente de celle de son prédécesseur et que l'année dernière, le Canada fut le seul pays exportateur de blé à augmenter son pourcentage du marché international; ce remarquable résultat est attribuable à une campagne de commercialisation vigoureuse de la part de la Commission canadienne du blé, au plein appui accordé par le gouvernement, ainsi qu'aux attitudes positives démontrées par le ministre des Affaires extérieures, le ministre chargé du Commerce international et moi-même, face aux échanges commerciaux.

Je crois qu'il s'agit là d'une importante réalisation, surtout si l'on tient compte des subventions considérables accordées aux céréaliculteurs aux États-Unis, ainsi que des diverses mesures prises par les Américains pour améliorer leur programme d'exportation des céréales.

Je crois qu'il est évident que nous nous sommes engagés à aider le secteur agricole. Nous savons que ce secteur aura besoin de notre appui soutenu pour surmonter les difficultés qu'il éprouve. C'est pourquoi notre gouvernement a proposé des mesures législatives comme celle qui nous occupe, qui permettront de rendre encore plus efficaces les programmes qui ont déjà remporté un certain succès.

En ce qui a trait à la question qui portait sur les comptes de mise en commun et les céréales fourragères de catégories 1, 2 et 3, j'aimerais tout d'abord préciser que personne ne connaît vraiment la situation actuelle. De fait, elle ne sera connue que lorsque la Commission canadienne du blé présentera un rapport à la fin de cette année, ou au début de la prochaine. Toutes sortes de rumeurs circulent dans l'Ouest du pays sur le montant exact des pertes subies, mais cela n'aide vraiment personne, car on ne connaît pas la situation exacte.

De plus, j'aimerais préciser que je suis bien disposé à discuter avec les groupes étrangers de ce qu'on peut faire l'année prochaine pour remédier au problème, rajuster les comptes de mise en commun, élargir les écarts, et ainsi de suite. Nous voulons avoir une discussion générale à ce sujet, pour déterminer ce qui pourrait se produire dans ce secteur.

Pour vous donner une réponse plus précise, je peux dire qu'il sera très, très difficile, sinon impossible, de trouver le montant hypothétique—car on ne connaît pas encore les chiffres—nécessaire pour corriger la situation antérieure. J'espère que cela répond à la question qu'on a posée, monsieur le président.

M. Foster: D'après vous, est-ce que le montant de 250 à 300 millions de dollars dont on parle est trop élevé, compte tenu du coût différentiel prévu pour le blé de catégories 1, 2 et 3, ainsi que pour les céréales fourragères? Cela semble être le montant accepté par l'ensemble du secteur. Je sais que c'est là le montant qui sera perdu par les producteurs de blé de catégories 1 et 2 si ce montant excédentaire est transféré au secteur des céréales fourragères et qu'aucun versement supplémentaire n'est prévu.